

INTENDANTS APRÈS L'ÉDEN

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Es 22.14-18; 1 Co 4.1, 2; Col 2.2, 3; Ep 6.13-17; 2 Co 5.10.

Verset à mémoriser

**« Nous parlons, non pour plaire à des humains,
mais pour plaire à Dieu qui éprouve les cœurs. »**

(1 Thessaloniens 2.4)

Le premier travail d'Adam et Ève impliquait une gestion. Le jardin et toute la création ont été créés pour qu'ils s'en occupent, qu'ils en profitent, et qu'ils le dominent (*Gn 2.15*), même s'ils ne possédaient rien de tout cela. Ils étaient plutôt des intendants de ce que le Seigneur leur avait confié.

Cette semaine, nous examinerons de plus près la définition d'intendant, mais après la Chute, après que nos premiers parents ont été chassés du jardin d'Éden. En d'autres termes, nous sommes également des intendants, mais nous sommes des intendants dans un environnement tout à fait différent de celui dans lequel vivaient Adam et Ève.

Qu'est-ce que l'intendance ? Certains personnages de la Bible révèlent ce qu'est un intendant par la manière dont ils ont vécu. D'autres versets donnent une définition. Quand nous devenons les intendants de Dieu, notre regard sur le monde et ses valeurs matérialistes change, et notre attention se porte alors sur le Créateur et sa mission. Comme avec Adam et Ève, Dieu nous confie des responsabilités d'origine divine. Depuis la Chute en Éden, cependant, la tâche d'intendant a changé, car en plus de nous occuper de la nature, nous avons aussi reçu la responsabilité d'être de bons intendants des vérités spirituelles.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 février.

Intendants de l'Ancien Testament

Le mot « *intendant* » lui-même n'est traduit qu'à quelques reprises dans l'Ancien Testament. Dans la majorité des cas, il vient de l'expression concernant celui qui est « *sur la maison* », l'idée d'être en charge de la gestion d'une maison (*Gn 43.19; 44.1, 4 ; 1 R 16.9*). Les intendants avaient la responsabilité de gérer les affaires domestiques et financières de leur maître, de faire ce qu'on leur demandait. On peut parvenir à une définition d'un intendant dans l'Ancien Testament en identifiant ses caractéristiques. Les intendants ne peuvent pas être séparés de leur intendance, car elle révèle leur identité.

Certaines de ces caractéristiques apparaissent clairement dans l'Ancien Testament. D'abord, les intendants avaient de grandes responsabilités (*Gn 39.4*). Ils étaient choisis en fonction de leurs capacités, et ils recevaient le respect et la confiance de leurs propriétaires.

Deuxièmement, ils savaient que ce qui leur avait été confié appartenait à leur propriétaire (*Gn 24.34-38*). Voilà la différence suprême entre un intendant et un propriétaire. Les intendants comprennent leur rôle. Troisièmement, quand les intendants s'approprièrent ce qui leur avait été confié, la relation de confiance entre eux et le propriétaire était brisée, et ils étaient renvoyés (*Gn 3.23; Os 6.7.*).

Lisez Esaïe 22.14-18. Pendant le règne d'Ezéchias, Shebna fut nommé intendant, ainsi que trésorier, toutes deux des positions d'autorité très importantes. Que lui est-il arrivé après qu'il a abusé de sa position ?

« *Un économiste s'identifie avec son maître. Il accepte les responsabilités d'un gérant : aussi doit-il remplacer son maître et agir comme agirait celui-ci s'il s'occupait lui-même de ses affaires. Les intérêts du maître sont les siens. La charge d'économiste lui confère une dignité, car elle est une preuve de la confiance de son maître. Si, d'une manière ou d'une autre, il se comporte en égoïste et détourne à son profit personnel le fruit obtenu par la mise en valeur des biens de son maître, il abuse de la confiance qui a été placée en lui* »¹⁸.

Comment mieux intégrer cette notion importante que nous sommes des intendants de ce que nous possédons dans cette vie ?

En quoi cette prise de conscience devrait-elle influencer tout ce que nous faisons ?

18. Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, chap. 23, p. 119.

LUNDI 29 janvier

Intendants du Nouveau Testament

Les deux termes principaux pour « intendants » dans le Nouveau Testament sont *epitropos*, cité trois fois, et *oikonomos*, qui apparaît dix fois. Ces deux termes écrivent des postes avec des responsabilités d'encadrement confiées à l'intendant propriétaire. Dans l'Ancien aussi bien que dans le Nouveau Testament. Les intendants sont définis par ce qu'ils font. Le Nouveau Testament décrit spécifiquement l'intendant en termes de responsabilités (*Lc 12.48*) et d'attentes (*1 Co 4.2*).

L'Ancien Testament, cependant, se concentre davantage sur le fait que Dieu est propriétaire, au lieu de nous définir directement comme ses intendants. Aussi, bien que la notion d'intendant soit très similaire dans les deux Testaments, le Nouveau Testament donne au concept une portée qui va bien au-delà de la simple gestion du foyer. Dans la parabole de l'intendant infidèle (*Lc 16.1-15*), Jésus va plus loin dans la définition de l'intendant. Sa leçon concerne un intendant qui échappe à la catastrophe financière. Elle est également valable pour ceux qui échappent à la catastrophe spirituelle par une sage manifestation de foi. Un intendant sage se préparera pour le retour de Jésus au-delà du présent (*Mt 25.21*).

Lisez 1 Corinthiens 4.1,2; Tite 1.7 et 1 Pierre 4.10. Qu'indiquent ces passages sur les intendants et leur travail ?

« *Vais-je ouvrir mon cœur au Saint-Esprit, pour que chaque faculté et chaque énergie soit éveillée, celles que Dieu m'a confiées ? Je suis la propriété de Christ, et je suis employée à son service. Je suis un intendant de sa grâce* ». Dans *Luc 12.35-48*, Jésus emploie également le terme « intendant » de façon métaphorique. Il parle de l'intendant fidèle prêt pour le retour du Fils de l'homme, et décrit l'intendant infidèle comme celui qui ne fait plus rien parce que le maître tarde à revenir. L'intendant infidèle s'est mué en tyran et s'est mis à maltraiter ceux qui l'entourent. Il n'est plus un modèle de bonnes œuvres ni un intendant de la grâce 19.

Quand nous acceptons Christ, nous sommes des intendants appelés à gérer les ressources de Dieu. Mais, plus important encore, nous devons gérer les réalités spirituelles de la vie chrétienne, en préparation pour le ciel. Quand nous acceptons Christ, nous sommes des intendants appelés à gérer les ressources de Dieu. Mais, plus important encore, nous devons gérer les réalités spirituelles de la vie chrétienne, en préparation pour le ciel.

Lisez Luc 12.45. Pourquoi en tant qu'adventistes du septième jour que nous avons souvent des difficultés avec ce sentiment de « retard », devons-nous faire particulièrement attention à ne pas nous laisser prendre à ce piège ?

19. Voir Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education* [Les fondamentaux de l'éducation chrétienne], chap. 39, p. 301.

MARDI 30 janvier

Intendants des mystères de Dieu

Lisez Colossiens 2.2, 3 et 1 Timothée 3.16. Qu'est-ce que ces textes appellent un « mystère » ? En quoi le fait qu'ils soient un mystère nous montre-t-il les limites de ce que nous pouvons en connaître ?

Tsophar le Naamatite demande à Job : « **Peux-tu découvrir les profondeurs de Dieu ?** » (Job 11.7). Le mot « *profondeur* » signifie « *déroutant* », « *obscur* », « *inconnu* », « *inexpliqué* » ou « *incompréhensible* ». Les profondeurs ou mystères de Dieu ont été consignés dans la Bible, même si nous ne pouvons pas pour autant les comprendre totalement. Voilà pourquoi ce sont des mystères. C'est comme si nous étions tous myopes et que nous restions là, à fixer le ciel, en espérant voir les *plus* petits détails. Nous ne pouvons pas voir aussi loin, à moins que Dieu ne nous fasse une révélation.

Que dit Deutéronome 29.29 sur ce qui nous est révélé ?

Nous sommes des intendants de choses que nous ne comprenons pas totalement. Nous ne connaissons que ce que révèle la Bible. Notre plus grande responsabilité est de vivre comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu (1 Co 4.1).

Dieu veut que ses intendants préservent, enseignent et se soucient de la vérité divine qu'il a révélée. Notre manière d'accomplir cela constitue la gestion chrétienne de la vie ultime, et cela signifie que nous devons conserver le mystère de la foi dans une conscience pure (1 Tm 3.9). Le plus grand de tous les mystères, c'est que nous pouvons tous expérimenter Christ, « *l'espérance de la gloire* ». Le plan du salut est surnaturel et impossible à comprendre totalement. Le Créateur de tout l'univers créé (Jn 1.1-3) est descendu sur cette terre pour être « *manifesté en chair* »²⁰ dans le seul but de s'offrir en sacrifice pour les péchés de l'humanité. Tout cela implique des mystères qui ne seront probablement jamais pleinement compris par personne. Même les anges étudient pour comprendre le mystère de la venue de Jésus sur terre (1 P 1.12). Néanmoins, ce qu'ils savent nous pousse tous à louer le Seigneur pour sa gloire et sa bonté (voir Ap 5.13).

Vous avez été tous appelés à être un intendant de l'Évangile. Quelles responsabilités cela vous donne-t-il de fait ?

20. Ellen G. White, *Manuscript Releases*, vol. 6, Manuscrit 356, p. 112.

Intendants de la vie spirituelle

Quand nous pensons à l'intendance et à la gestion chrétienne de la vie, nous pensons à des choses tangibles, et nous avons raison. Mais comme nous l'avons vu, cette gestion va bien au-delà. Comme les possessions matérielles, les dons immatériels viennent aussi de Dieu. Ces choses immatérielles sont les biens spirituels que Dieu nous donne (1 P 4.10) afin que nous puissions, en Christ, développer un caractère chrétien et devenir la personne que nous pouvons être en lui. Nous devons ainsi gérer les dons immatériels avec davantage de soin que les dons matériels, car us sont infiniment plus précieux.

Lisez Ephésiens 6.13-17. Qu'avons-nous reçu de la part de Dieu dont nous devons être les intendants ? Pourquoi la bonne gestion de ces choses est-elle si cruciale pour nous ?

« **Le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.** » (Rm 6.23,) Le monde, et tout ce qu'il propose, ne peuvent nous offrir la rédemption que nous avons en Christ. La rédemption, don que Dieu nous fait, est notre bien le plus précieux. Garder constamment la réalité de cette rédemption à l'esprit nous permet de garder la bonne perspective dans notre gestion des autres biens que Dieu nous a également donnés. « *C'est seulement à la lumière qui émane du Calvaire que les enseignements de la nature peuvent être lus correctement. C'est à travers l'histoire de Bethléem et de la croix que nous comprenons combien il est bon de triompher du mal et que chaque bénédiction que nous recevons est un don de rédemption* »²¹

La rédemption est à nous uniquement parce que Jésus a payé le prix ultime. Paul déclare sans ambiguïté : « **En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des fautes selon la richesse de sa grâce** » (Ep 1.7). Les mots que nous avons signifient que la rédemption est à nous, mais seulement parce que Dieu nous l'a donnée. Comme il est crucial de garder sur nous « toutes les armes de Dieu » (Ep 6.11), pour que le malin ne vienne pas nous la prendre ! Il ne pourra nous la prendre uniquement si nous le laissons faire, et cela arrivera uniquement si nous n'obéissons pas à ce qui nous est révélé dans « **la Parole de Dieu** » (Ep 6.17). Notre plus grande protection est d'obéir, par la foi, à la lumière que nous avons reçue.

Relisez Ephésiens 6.13-17.

Comment nous revêtir de toutes les armes de Dieu et en quoi sommes-nous des intendants de tout ce que nous avons reçu dans ces armes ?

21. Ellen G. White, *Education*, Doral, Floride, éditions IADPA, chap. 10, p. 91.

JEUDI 1^{er} février

Notre, responsabilité en tant qu'intendants

Les intendants pleins de sagesse sont définis par leur disposition à accepter et à exécuter le principe moral de responsabilité personnelle. Accepter la responsabilité personnelle, c'est le choix ainsi que les actes que nous faisons. C'est reconnaître la relation de cause à effet. La disposition à accepter la responsabilité personnelle est un trait-clé qui ne peut pas être ignoré quand on définit ce qu'est un intendant, car ces derniers doivent être déterminés à avoir à cœur les meilleurs intérêts du grand Propriétaire. Une telle disposition est un choix qui définit la relation que l'intendant souhaite avoir avec Dieu.

« Dieu désire amener les hommes dans une relation directe avec lui. Dans toutes ses transactions avec les êtres humains, il reconnaît le principe de responsabilité personnelle. Il cherche à encourager un sentiment de dépendance personnelle et à leur inspirer le besoin d'une direction personnelle. Ses dons sont confiés aux hommes en tant qu'individus. Chaque homme est devenu un gérant des responsabilités sacrées. Chacun doit s'acquitter de sa confiance selon la direction qu'indiquera le Dispensateur. Et chacun devra rendre compte de son économe à Dieu »²².

Quand nous devenons des intendants, nous ne transférons pas notre responsabilité sur un autre individu ou une organisation. Notre responsabilité personnelle s'exerce envers Dieu, et elle se reflète dans toutes nos interactions avec ceux qui nous entourent (*Gn 39.9* ; voir également *Dn 3.16*). Nous accueillons la tâche qui se présente du mieux de nos capacités. Aux yeux de Dieu, le succès dépend plus de notre foi et de notre pureté que de l'intelligence et du talent.

Lisez 2 Corinthiens 5.10. Comment comprendre ces paroles en lien avec une gestion pleine de sagesse ?

Les théologiens et les philosophes ont débattu durant des siècles sur la difficile question du libre arbitre. Mais la Bible est claire en tant qu'humains, nous avons le libre arbitre et la liberté de choix. Si tel n'était pas le cas, l'idée d'être juges selon nos actes n'aurait aucun sens. Nous avons donc une responsabilité personnelle, par la grâce de Dieu, de choisir de prendre les bonnes décisions dans tout ce que nous faisons, ce qui suppose d'être de fidèles intendants de tous les biens de notre Maître. Validité permanente de la loi davantage que la mort de Jésus, qui a eu lieu précisément parce que la loi ne pouvait être changée.

22. Ellen G. White, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 7, chap. 34, p. 176.

VENDREDI 2 février

Pour aller plus loin...

Le mot traduit par « *intendant* » dans quelques textes de l'Ancien Testament vient, non pas d'un seul mot mais d'une expression *asher al bayt*, « *celui qui est sur une maison* ». Par exemple, *Genèse 43.19* peut se traduire de la manière suivante : « ***ils s'approchèrent de l'intendant de la maison de Joseph pour lui parler, à l'entrée de la maison*** ». Si l'on considère que la famille qui réside dans la maison fait partie de la maison elle-même, alors qu'est-ce qui est plus précieux pour une personne que sa propre maison ? Un intendant est donc quelqu'un à qui l'on confie quelque chose de très précieux, mais qui néanmoins, ne lui appartient pas. À bien des égards, cela rend la responsabilité bien plus grande que si l'intendant gérait ses propres biens.

Le Nouveau Testament prolonge cette idée. « *Le Nouveau Testament prend les idées du Nouveau Testament, les assemble avec des idées, des notions, et des paroles du 1er siècle, et enrichit ainsi l'enseignement biblique sur l'économat. Les mots grecs les plus couramment utilisés en lien avec cette notion viennent des mots oikos et oikia, "maison". L'oikonomos est celui qui tient la maison l'intendant ou le gérant. Oikonomia est le nom abstrait, "management of the house", dont le sens est souvent beaucoup plus large* »²³.

À méditer

- **Au lieu de prendre ses responsabilités après avoir mangé du fruit défendu, qu'a dit Adam quand Dieu lui a demandé ce qu'il avait fait (*Gn 3.12*) ? Comme c'est intéressant. L'une des toutes premières réactions d'un être humain face au péché est de chercher à faire porter le chapeau à quelqu'un d'autre. Qu'indique sa réaction sur sa disposition à assumer sa responsabilité de ses actes ? Qu'est-ce que cela nous indique sur notre propre disposition ? Comment apprendre à éviter cette réaction classique qui consiste à accuser les autres pour nos erreurs ?**
- **En classe, attardez-vous sur l'idée d'être intendants de choses qui ne sont pas tangibles, mais spirituelles. Qu'est-ce que cela signifie ? comment « gérer » ces choses-là ?**
- **Pensez au message des trois anges d'*Apocalypse 14.6-12*. De quelles vérités importantes avons-nous la responsabilité d'être des intendants ?**
- **Pourquoi est-ce si important pour nous d'apprendre à faire confiance et à croire aux choses spirituelles que nous ne comprenons pas totalement ? dans quels domaines purement terrestres le faisons-nous sans cesse de toute façon ?**

23. *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* [Manuel de la théologie adventiste, Hagerstown), Maryland. Review and Herald Publishing Association, 2000, p. 653.